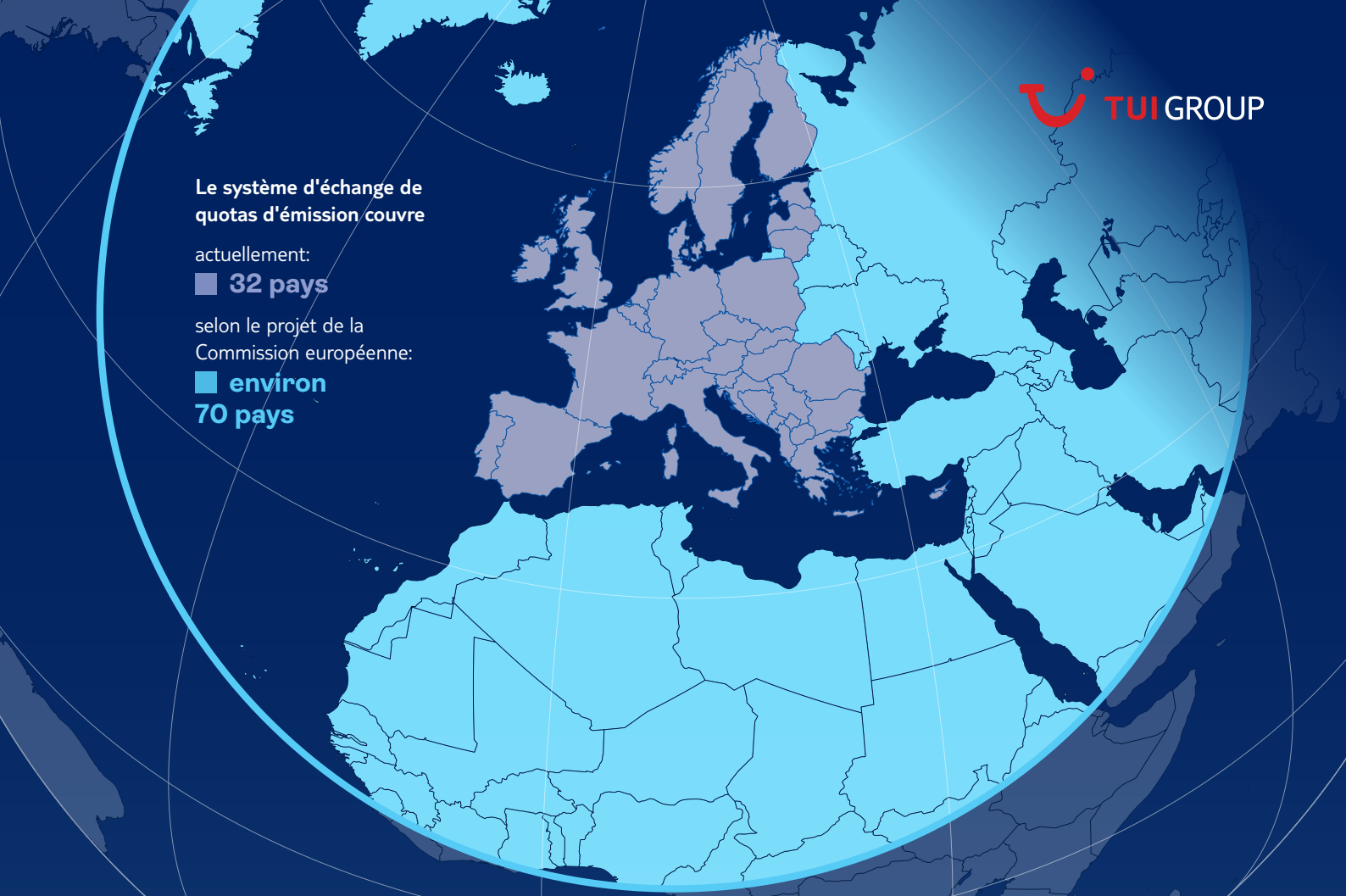


TUI GROUP

Pas d'extension unilatérale du système d'échange de quotas d'émission

AGENDA POLITIQUE

Novembre 2026 – Édition belge

Carburants d'aviation durables
Élaborer une stratégie sans tarder 1

Tourisme
Un tremplin pour la prochaine génération 2

Échange de quotas d'émission
Éviter l'extension géographique 3

Carburants renouvelables
Accélérer le déploiement 4

Étude TUI sur la jeunesse – dix ans après
Le soutien à la démocratie s'essouffle 5

Partenariats avec de nouvelles destinations
Grandir ensemble 6

Coopération au développement
Promouvoir l'entrepreneuriat dans les destinations 7

En bref
TUI Group en Belgique 8

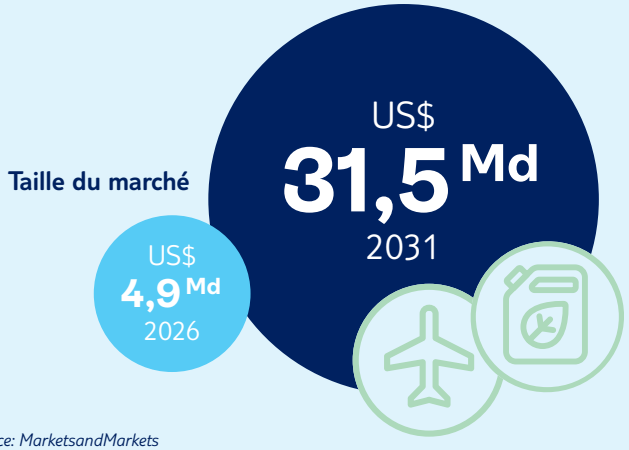
TUI Group
Nous contacter 9

Carburants d'aviation durables

ÉLABORER UNE STRATÉGIE SANS TARDER

Les carburants d'aviation durables (SAF) représentent l'avenir. Les hubs aériens du monde entier rivalisent pour pouvoir fournir un maximum de SAF le plus rapidement possible. La Belgique peut jouer un rôle de pionnière à cet égard. Le gouvernement fédéral a déjà pris les premières mesures dans ce sens et doit désormais les inscrire dans une stratégie en matière de SAF.

À la conquête d'un marché en pleine croissance
Le marché mondial des SAF devrait atteindre plus de 31 milliards de dollars américains d'ici 2031. Les investissements dans la production et les infrastructures garantiront la création de valeur en Belgique à long terme et généreront des emplois qualifiés.



Source: MarketsandMarkets

Les atouts géographiques de la Belgique sont considérables: grâce à ses installations portuaires, le pays peut importer des matières premières pour les SAF. À partir de celles-ci, du carburant durable peut être produit dans les usines pétrochimiques et les pôles de raffinage, qui peuvent approvisionner directement les aéroports au moyen d'un vaste réseau de distribution. À cela s'ajoutent des capacités de recherche, en particulier pour le développement d'eSAF synthétiques, produits à partir d'hydrogène vert et de CO_2.

Les acteurs politiques et économiques doivent unir leurs forces pour permettre à la Belgique de concrétiser son énorme potentiel dans le domaine des SAF. Pourquoi faut-il agir maintenant?

- **Renforcer la sécurité énergétique:** la dépendance de la Belgique vis-à-vis des importations de combustibles fossiles expose le secteur aérien à des risques géopolitiques. Par exemple, les prix du kérosène ont doublé ces derniers mois en raison des perturbations persistantes des chaînes d'approvisionnement mondiales en pétrole et en gaz. Grâce à une production nationale de SAF, la Belgique peut diversifier son approvisionnement en carburant.
- **Favoriser la protection du climat:** l'utilisation des SAF peut réduire les émissions de gaz à effet de serre jusqu'à 80 % par rapport aux carburants fossiles. Les SAF constituent donc l'un des principaux leviers pour limiter l'impact climatique dans le secteur de l'aviation. L'UE partage ce point de vue et a imposé aux compagnies aériennes d'utiliser une part croissante de SAF.
- **Proposer des SAF abordables:** les SAF sont actuellement deux fois plus chers que le kérosène fossile suite à la fermeture du détroit d'Ormuz, et le coût des eSAF est jusqu'à 13 fois plus élevé. Une utilisation accrue (comme en témoignent les quotas de SAF en hausse) entraînera inévitablement une augmentation des prix des billets. Il est donc d'autant plus urgent que l'Europe développe massivement la production de SAF et permette aux compagnies aériennes d'accéder à des SAF plus abordables.

TUI, une pionnière

TUI soutient activement l'utilisation des SAF. Par exemple, TUI Airline a utilisé **11 262 t** de SAF au cours de l'exercice 2025, soit environ onze fois plus que l'année précédente.

Les responsables politiques sont désormais appelés à définir une stratégie cohérente en matière de SAF. Nous saluons la première initiative du gouvernement fédéral: fin mars, celui-ci a décidé d'investir dans l'élaboration d'un plan d'action sur les SAF grâce aux fonds du SEQE. Il s'agit d'une évolution positive, d'autant plus que les pays voisins y travaillent également: les Pays-Bas financent des projets liés aux SAF à hauteur de 290 millions d'euros, tandis que l'Allemagne prévoit de soutenir le déploiement des carburants synthétiques à hauteur de deux milliards d'euros. Nous nous réjouissons de collaborer avec le gouvernement pour mettre au point ce plan d'action.

Tourisme

UN TREMPLIN POUR LA PROCHAINE GÉNÉRATION

Le chômage des jeunes en Europe s'élève à environ 15 %, soit près du double de la moyenne générale. De plus, des études montrent que les progrès rapides de l'IA compliquent l'accès des jeunes au marché du travail. La Commission européenne entend y répondre grâce à ses stratégies récemment adoptées en matière de tourisme et de formation professionnelle, ainsi qu'à une nouvelle stratégie en faveur de la jeunesse actuellement en cours d'élaboration, et offrir ainsi de nouvelles perspectives aux jeunes.

Des opportunités pour la prochaine génération

La TUI Care Foundation encourage activement le dialogue entre les décideurs politiques et les jeunes. Prenons l'exemple de Youthwise: mené en coopération avec l'OCDE, ce programme intègre les points de vue des 18-30 ans dans les débats politiques internationaux. Lors du Dialogue de l'UE en faveur de la jeunesse qui s'est tenu à Athènes en mai 2026, la fondation a également fait entendre la voix des jeunes dans le débat sur la stratégie touristique de l'UE, présentée par la Commission en novembre.

Le tourisme, qui représente environ 12 % des emplois dans l'UE, joue ici un rôle essentiel, en permettant à de nombreuses personnes de faire leurs premiers pas dans la vie active. Prenons l'exemple de TUI: l'entreprise propose des apprentissages et des formations dans des domaines allant de l'ingénierie aéronautique au conseil en voyages, en passant par la finance et l'informatique, et ce dans toute l'Europe. TUI renforce également les compétences de ses employés à l'échelle mondiale grâce à son approche Look@Learning, qui comprend des cours en ligne, des séances de formation virtuelles et du coaching entre pairs. Ceux qui souhaitent se lancer dans une carrière internationale peuvent acquérir de l'expérience avec l'International Graduate Programme, qui prévoit des stages passionnants au sein de différentes entités de TUI, du mentorat, des ateliers et un réseau mondial.

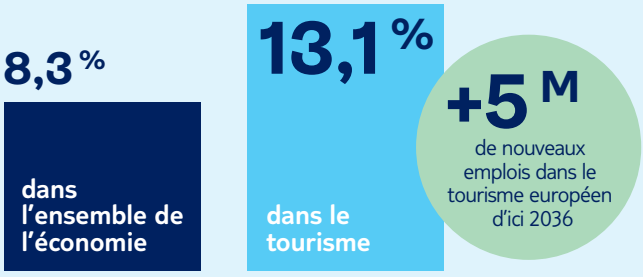
Malgré tout, les entreprises peinent souvent à pourvoir leurs postes vacants. Les travailleurs qualifiés se font rares, les baby-boomers partent à la retraite et de nouvelles compétences sont recherchées, principalement dans le domaine de l'IA. De plus, toute personne désirant travailler dans un autre pays en tant que saisonnier ou titulaire d'un diplôme étranger se heurte à des obstacles réglementaires. Les stratégies de l'UE peuvent ouvrir des perspectives aux jeunes et renforcer les entreprises, à condition qu'elles s'attaquent à quelques enjeux clés:

- **Développer les compétences numériques:** évolution des exigences, pénurie de talents, déficits croissants de compétences... Les décideurs politiques doivent intégrer les compétences numériques dans l'éducation et la formation dès le début. Le nouveau paquet Éducation de l'UE aborde précisément cette question; ce qui compte désormais, c'est sa mise en œuvre.
- **Encourager la flexibilité:** ceux qui continuent à se former restent très recherchés. L'initiative "Union des compétences" de l'UE offre le cadre adéquat pour développer les compétences de manière continue.
- **Reconnaître les diplômes:** un diplôme ne doit pas perdre sa valeur à la frontière. Faciliter la reconnaissance des diplômes entre les États membres ouvre le marché du travail européen aux jeunes.
- **Favoriser la mobilité:** l'UE et le Royaume-Uni devraient mettre en œuvre rapidement le Youth Experience Scheme, afin de permettre aux jeunes de 18 à 31 ans de vivre, de travailler et d'étudier dans l'UE et au Royaume-Uni pendant une période pouvant aller jusqu'à trois ans.

Le tourisme, moteur de l'emploi

Plus d'une personne sur huit travaillant dans le secteur touristique de l'UE a moins de 25 ans, ce qui représente un pourcentage nettement supérieur à la moyenne de l'ensemble de l'économie. D'ici 2036, le tourisme européen devrait créer plus de 5 millions d'emplois supplémentaires, améliorant ainsi davantage les perspectives d'accès au marché du travail pour la jeune génération.

part des salariés âgés de 15 à 24 ans dans l'UE



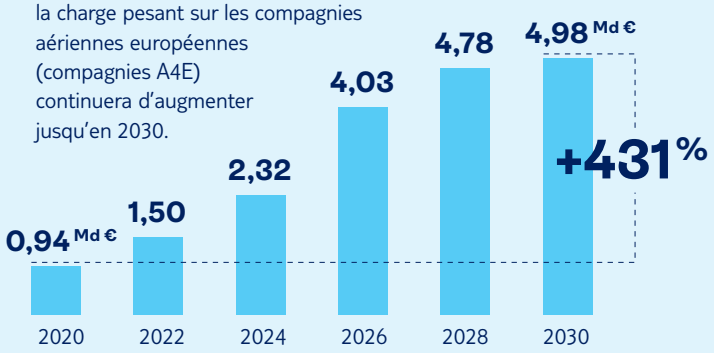
Source: World Travel & Tourism Council (WTTC)

Échange de quotas d'émission

ÉVITER L'EXTENSION GÉOGRAPHIQUE

L'UE procède actuellement à la révision de son système d'échange de quotas d'émission. L'objectif: renforcer la compétitivité de l'Europe tout en poursuivant ses objectifs climatiques. Cette approche est la bonne. Cependant, l'UE cherche également à renforcer davantage le système, ce qui risque d'imposer des charges supplémentaires à un secteur aérien déjà soumis à de fortes pressions.

Coût annuel du SEQE pour les compagnies aériennes européennes
Même dans le cadre des règles actuelles, la charge pesant sur les compagnies aériennes européennes (compagnies A4E) continuera d'augmenter jusqu'en 2030.



Source: étude A4E/Steer 2025

L'accent est mis sur l'extension géographique du système d'échange de quotas d'émission de l'UE (SEQE). Pour l'instant, celui-ci ne couvre que les vols intra-européens; à l'avenir, il devrait s'étendre aux vols effectués dans un rayon de 5000 kilomètres autour de l'aéroport de Francfort. Cela pourrait entraîner une hausse significative du prix des vols vers l'Afrique du Nord. D'une part, cette extension impose une charge supplémentaire aux compagnies aériennes, qui verseront environ quatre milliards d'euros pour le SEQE rien qu'en 2026. D'autre part, une partie de ces coûts sera inévitablement répercutée sur les voyageurs. L'absurdité de la situation: d'un côté, le gouvernement allemand, par exemple, souhaite maintenir la mobilité à un prix abordable pour tous grâce à une réduction sur le carburant se chiffrant en milliards; de l'autre, des coûts additionnels motivés par des considérations politiques menacent de rendre les vacances encore plus chères.

Risque de conflit international

De plus, des pays comme la Turquie, le Maroc et l'Égypte, qui accueillent chaque année des millions de voyageurs venus d'Europe et dont l'économie repose sur un secteur touristique florissant, subiraient d'énormes désavantages en cas d'extension du système d'échange de quotas d'émission. Cela soulève la question de savoir si l'Europe devrait délibérément imposer un fardeau aux petits pays partenaires d'un simple trait de plume. À notre avis, des considérations économiques, sociales et de politique étrangère s'opposent clairement à l'extension du SEQE.

Quant à la lutte contre le changement climatique, elle ne peut fonctionner qu'avec des accords applicables à l'échelle mondiale. L'instrument climatique CORSIA sera considérablement élargi à partir de 2027 et devrait également inclure les principaux marchés de l'aviation tels que la Chine, l'Inde et le Brésil. Cette avancée importante risque toutefois d'être compromise par une extension du SEQE de l'UE. Par ailleurs, la révision du SEQE donne à l'UE des leviers importants à actionner:

- **Affectation des recettes:** les recettes du SEQE doivent être réinvesties, de manière contraignante, dans l'action climatique dans le secteur de l'aviation.
- **Carburants d'aviation durables:** les compagnies aériennes ont urgemment besoin d'un approvisionnement accru en carburants d'aviation durables (SAF). L'UE doit soutenir de manière cohérente la production et l'utilisation des SAF, tout en facilitant leur importation.
- **Recherche:** au lieu de se précipiter vers de nouvelles réglementations, l'UE devrait d'abord se concentrer sur la recherche et sur la constitution d'une base de données solide concernant l'impact climatique des traînées de condensation et des effets autres que le CO_2.

> *"C'est une question d'équité: l'Europe doit-elle imposer ses choix [aux États d'Afrique du Nord] au nom de la protection environnementale?"*

Prof. Dr. Elmar Giemulla
expert en droit aérien, à propos des projets de la Commission européenne
Source: Die ZEIT, 18 juillet 2026

Carburants renouvelables

ACCÉLÉRER LE DÉPLOIEMENT

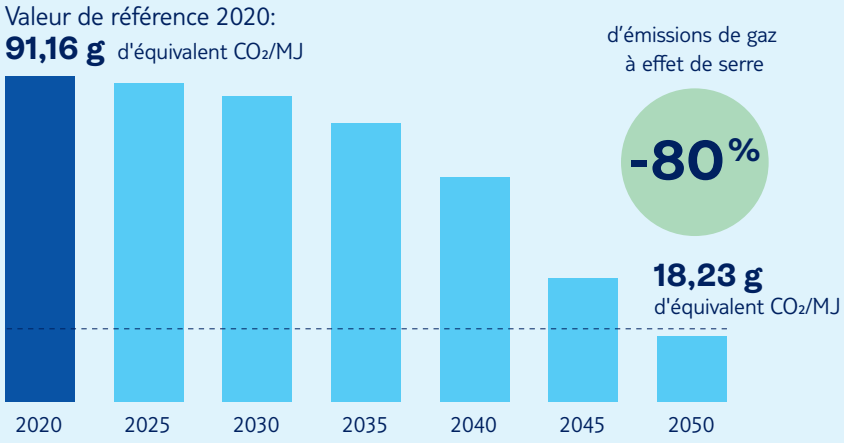
TUI Cruises mise sur les énergies renouvelables. Fin août 2026, le Mein Schiff 7 a fait le plein de méthanol vert pour la première fois: une étape décisive vers la décarbonisation des croisières. Il est désormais temps d'accélérer le déploiement des carburants renouvelables sur le marché.

TUI Cruises investit des millions dans le bouquet énergétique de demain. Des dizaines de spécialistes ont par exemple passé des mois à préparer l'approvisionnement en méthanol, et le navire a été équipé d'un système supplémentaire de ravitaillement et de sécurité. Les nouveaux Mein Schiff Relax et Mein Schiff Flow s'appuient également sur la technologie bicarburation. Leurs systèmes de propulsion peuvent fonctionner aussi bien au diesel marin qu'au gaz naturel liquéfié (GNL) vert. De plus, presque tous les navires sont prêts à être raccordés à l'alimentation électrique à quai.

Pour que ces investissements produisent pleinement leur effet sur le climat et que l'Europe atteigne ses objectifs climatiques, il est nécessaire de mettre en place dès maintenant un cadre politique et économique adapté. Les points de départ essentiels sont les suivants:

- **Accélérer le déploiement sur le marché:** les carburants renouvelables sont rares. On constate un manque de capacités de production adéquates, de chaînes d'approvisionnement fiables et de prix compétitifs à long terme. Les décideurs politiques doivent soutenir leurs objectifs climatiques ambitieux par des mesures concrètes visant à dynamiser le marché.
- **Utiliser de manière ciblée les recettes du système d'échange de quotas d'émission de l'UE (SEQE):** le transport maritime fait partie du système d'échange de quotas d'émission de l'UE depuis 2024. Une part plus importante des recettes ainsi générées devrait être réinvestie dans la décarbonisation du transport maritime, en particulier dans les carburants durables, les technologies de propulsion innovantes et la modernisation des navires existants.
- **Développer les infrastructures:** alors que les compagnies maritimes investissent dans des technologies de propulsion à faibles émissions, les infrastructures portuaires doivent leur emboîter le pas. Les décideurs politiques, les opérateurs portuaires et le secteur de l'énergie doivent mobiliser conjointement les moyens nécessaires au développement des installations de ravitaillement en carburant et d'alimentation à quai.
- **Créer un cadre mondial sans affaiblir l'Europe:** le transport maritime international a besoin de règles climatiques aussi uniformes et fiables que possible. Les exigences européennes telles que le règlement FuelEU Maritime et le SEQE devraient être alignées sur les réglementations internationales de l'OMI.

Empreinte climatique des carburants marins
En vertu du règlement FuelEU Maritime, l'intensité en gaz à effet de serre des carburants marins doit diminuer de manière significative.



Source: Regulation (EU) 2023/1805 (FuelEU Maritime)

L'action climatique avec le bio-GNL

Durant l'été 2026, par exemple, TUI Cruises a utilisé **17 000 tonnes** de bio-GNL sur le Mein Schiff Relax et le Mein Schiff Flow. Par rapport au GNL conventionnel, cela permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 80 % sur l'ensemble du cycle de vie du carburant. Son utilisation à plus grande échelle est toutefois freinée par un manque de capacités de production et de chaînes d'approvisionnement fiables.

Étude TUI sur la jeunesse – dix ans après

LE SOUTIEN À LA DÉMOCRATIE S'ESSOUFFLE

Depuis une décennie maintenant, la TUI Stiftung s'appuie sur son étude annuelle consacrée à la jeunesse pour analyser la manière dont les jeunes perçoivent les évolutions sociales et politiques, ainsi que les enjeux qui leur tiennent le plus à cœur. L'édition de cette année dresse un tableau mitigé.



Étude TUI sur la jeunesse
Dans le cadre de l'étude représentative "Junges Europa" menée par la TUI Stiftung, plus de 8000 personnes âgées de 16 à 26 ans ont été interrogées en Allemagne, en France, en Espagne, en Grèce, en Italie, en Pologne et au Royaume-Uni en 2026.

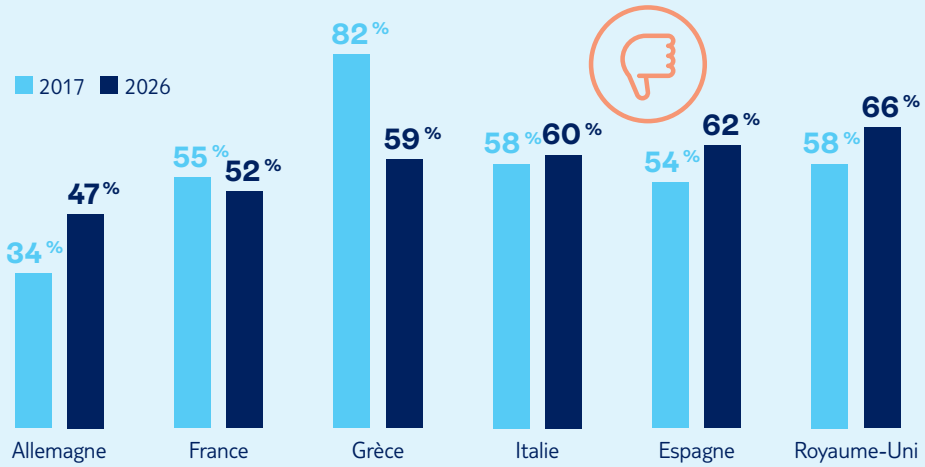
En ce qui concerne la démocratie en tant que forme de gouvernement, un élément ressort clairement: dans tous les pays étudiés, une majorité des personnes interrogées s'accorde à dire que "dans l'ensemble, la démocratie est la meilleure forme de gouvernement". Toutefois, tous pays confondus, ce chiffre a encore légèrement baissé par rapport à un niveau déjà modeste, passant de 52 % à 50 %, tandis que la part de ceux qui préféreraient une autre forme de gouvernement est restée stable à 9 %. Pourtant, le soutien évolue différemment d'un pays à l'autre, comme le montrent également les attitudes à l'égard du système politique: en Allemagne, la satisfaction a fortement chuté, passant de 39 % en 2018 à 28 %, tandis que des pays comme l'Espagne, la Pologne et le Royaume-Uni enregistrent des hausses, même si leur niveau de départ est bas.

Au cours de ces dix dernières années, les jeunes Européens sont devenus nettement moins optimistes quant à l'avenir. Seuls 57 % des 16-26 ans se disent aujourd'hui optimistes quant à l'avenir, contre 70 % en 2017. Parallèlement, de nombreux jeunes considèrent que les libertés politiques sont légèrement moins importantes que les besoins fondamentaux tels qu'une bonne santé, l'égalité des chances et une vie à l'abri de la pauvreté. Ces chiffres témoignent d'un changement de priorités: en cette période d'incertitude croissante, les fondements matériels, sanitaires et sociaux de la liberté occupent désormais le devant de la scène.

> *« Avant tout, les jeunes attendent une chose de la politique: la fiabilité. Ils savent très bien distinguer si les annonces ont un impact réel sur leur vie quotidienne ou si elles ne restent que de simples promesses. C'est précisément parce qu'ils ne remettent pas fondamentalement en cause la démocratie et l'Europe, mais qu'ils portent un regard plus critique sur leur fonctionnement, que les décideurs politiques devraient se concentrer davantage sur ce qui compte vraiment, et tenir leurs engagements. »*

Thomas Ellerbeck
président du conseil d'administration
de la TUI Stiftung

La promesse du progrès sous pression
"Par rapport à celle de mes parents, je pense que ma génération sera moins bien lotie en termes de revenus et de niveau de vie."

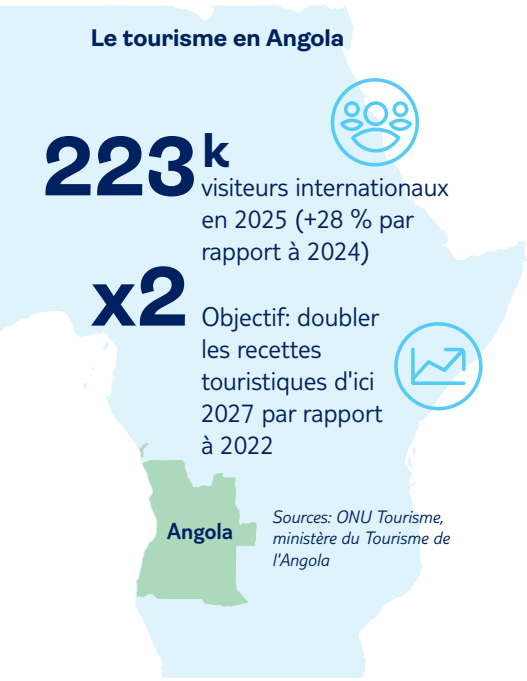


Source: étude TUI "Junges Europa" sur la jeunesse

Partenariats avec de nouvelles destinations

GRANDIR ENSEMBLE

Devenir une destination touristique est un processus complexe qui nécessite de combiner harmonieusement capacités hôtelières, liaisons aériennes, services sur place, excursions et activités. Les clients attendent des chefs bien formés, des guides touristiques expérimentés et un personnel fiable. TUI compte parmi les rares entreprises capables de réunir tous ces éléments. À l'avenir, cette expertise bénéficiera également à des pays encore peu développés sur le plan touristique.



Le contexte stratégique: TUI dispose d'une grande autonomie, puisqu'elle couvre elle-même tous les maillons de la chaîne du voyage, du transport jusqu'à l'hébergement, en passant par les transferts et les expériences sur place. Grâce à ses propres canaux de vente, elle peut également stimuler la demande et susciter efficacement l'intérêt de ses clients pour de nouvelles destinations. Par ailleurs, son vaste portefeuille de marques hôtelières lui permet de s'adresser à des publics très variés et de se constituer une clientèle solide. Enfin, TUI s'appuie sur des concepts éprouvés pour lisser les fluctuations saisonnières et faire profiter les destinations du tourisme en dehors de la haute saison.

L'Angola mise sur le tourisme

Ce savoir-faire est particulièrement pertinent pour les pays qui n'ont pas encore exploité leur plein potentiel. Prenons l'exemple de l'Angola: le gouvernement souhaite diversifier l'économie, en réduisant sa dépendance au pétrole au profit de modèles économiques durables, tels que le tourisme. À cette fin, il met en œuvre une stratégie claire et investit des milliards d'euros.

Trois conditions préalables déterminent la réussite à long terme d'une nouvelle région:

- **Penser en termes d'écosystèmes:** le tourisme ne peut prospérer dans la durée que si tout le monde en bénéficie, à savoir les habitants, les visiteurs, l'économie locale, ainsi que le patrimoine naturel et culturel. Le succès passe par l'adhésion de la population. C'est précisément l'objectif que vise TUI à travers ses investissements, ses formations et la création de valeur locale.
- **Mettre en place un cadre fiable:** les investissements découlent de stratégies cohérentes et de conditions fiables. Des taxes supplémentaires ou des barrières à l'accès peuvent générer des recettes à court terme pour les États, mais risquent de freiner la demande et de nuire à la confiance.
- **Développer la connectivité:** des marchés ouverts et de bonnes liaisons aériennes permettent à l'ensemble de l'écosystème de prospérer. Ceux qui privilégient la connectivité plutôt que l'isolement attirent les investissements et les visiteurs, tout en favorisant la croissance des compagnies aériennes nationales.

> *"L'Angola ne peut pas fonder son avenir économique sur le pétrole uniquement. Le tourisme est notre "pétrole vert", doté d'un énorme potentiel pour créer des emplois, développer les régions rurales et valoriser durablement notre patrimoine naturel et culturel."*

Márcio de Jesus Lopes Daniel
Ministre angolais du Tourisme,
à l'ITB 2026



Coopération au développement

PROMOUVOIR L'ENTREPRENEURIAT DANS LES DESTINATIONS

L'entrepreneuriat local est source de croissance et de prospérité, notamment dans les régions touristiques. Pourtant, les groupes défavorisés se trouvent régulièrement dans l'impossibilité de concrétiser leurs idées, et leur potentiel créatif reste inexploité. La TUI Care Foundation les aide à surmonter ces obstacles grâce à son programme Futureshapers et constitue un interlocuteur privilégié pour les partenaires institutionnels.

TUI Futureshapers Programme

TUI FUTURESHAPERS PROGRAMME

Actif dans **70** pays et territoires

1 822 PME accompagnées

12 600 entrepreneurs soutenus

7,2 M € injectés



"Pour devenir viables sur le plan économique, nous devions nous diversifier. Grâce au soutien de la TUI Care Foundation, nous y sommes parvenus."

Nino Dotti
Milot Hydroponics, Cap-Vert

Les femmes entrepreneures locales, en particulier, sont confrontées à des défis majeurs: elles n'ont pas encore eu l'occasion de se constituer des réseaux professionnels, elles peinent à cibler leurs clients, elles manquent de canaux de distribution et les banques leur refusent les capitaux nécessaires au démarrage et au développement de leur entreprise. C'est là qu'intervient la fondation avec son programme TUI Futureshapers: elle accompagne les porteurs de projet dès les premières étapes jusqu'à la croissance de leur activité. Cela permet de transformer des initiatives locales en modèles économiques viables et de générer des revenus sur le terrain. À ce jour, la TUI Care Foundation a soutenu plus de 1800 petites et moyennes entreprises, du Chili aux îles Fidji. Environ la moitié de cette aide est destinée aux femmes.

Des perspectives à long terme grâce à l'accès au marché

L'atout indéniable de la TUI Care Foundation repose sur son ancrage dans l'écosystème TUI. Le groupe touristique est présent dans 180 pays et accueille 34 millions de clients chaque année. Trois exemples:

- **Cap-Vert:** sur l'île désertique de Sal, le projet soutient des exploitations agricoles qui recourent à des techniques innovantes de culture hydroponique. Ces entreprises vendent une large gamme de produits aux hôtels locaux, réduisant ainsi la dépendance de l'île vis-à-vis des importations.
- **Albanie:** la fondation soutient les petits prestataires ruraux dans les secteurs de l'hôtellerie, de l'agrotourisme et des activités de plein air. L'objectif est de leur permettre de profiter de l'essor du tourisme en dehors des zones très fréquentées. Environ 200 entreprises bénéficient d'un soutien, et 400 nouveaux emplois devraient être créés.
- **Laos:** les petites entreprises touristiques misent de plus en plus sur la prévention des déchets et l'économie circulaire. Des subventions modestes et des conseils rendent cette transition accessible à 200 entreprises et à 100 jeunes entrepreneurs.

Les donateurs en tirent profit

Avec Target 8.9, la TUI Care Foundation a créé une agence de développement spécialisée dans le tourisme qui met elle-même en œuvre un grand nombre d'actions sur le terrain. Ce qui la distingue: Target 8.9 ne prend en charge que les projets pour lesquels elle dispose de l'expertise locale nécessaire. Parallèlement, la fondation aide d'autres institutions à s'impliquer et à promouvoir efficacement l'entrepreneuriat dans le secteur du tourisme. La GIZ et ONU Tourisme, ainsi que les ministères nationaux du tourisme, s'appuient déjà avec succès sur l'expertise de la TUI Care Foundation et de Target 8.9.

En bref

TUI GROUP EN BELGIQUE



TUI Group – chiffres

Un modèle d'entreprise intégré	**unique**
34,7 M	de clients voyageant dans 180 régions
24,2 Md €	chiffre d'affaires
1,46 Md €	résultat d'exploitation

TUI GROUP

NOUS CONTACTER



Thomas Ellerbeck
Member of the Group Executive Committee of TUI Group and Chairman of TUI Care Foundation
thomas.ellerbeck@tui.com
+49 (0)30 60902060-60



Alexander Panczuk
Group Director Policy & Reputation of TUI Group and Managing Director of TUI Care Foundation
alexander.panczuk@tui.com
+49 (0)172 2814983



Johanna Vijverman
Public Policy Manager Belgique
johanna.vijverman@tuifly.be
+32 (0)494 93 50 33

Mentions légales

Éditeur:
TUI Group
Group Corporate & External Affairs
Pariser Platz 6 a | 10117 Berlin
www.tuigroup.com/en/policy

Bureau de Bruxelles
Avenue de Cortenbergh 116
B-1000 Bruxelles

Bureau de Berlin
Pariser Platz 6 a
D-10117 Berlin

Date de clôture de la rédaction:
19 novembre 2026

Agence partenaire:
Köster Kommunikation

Vous trouverez la version numérique de ce numéro (en anglais) à l'adresse suivante:
www.tuigroup.com/en/policy